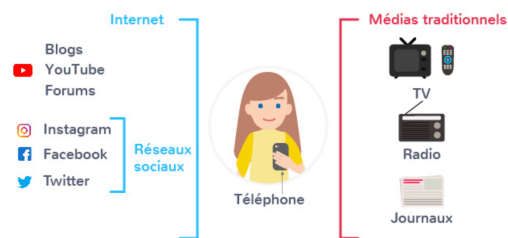


THEME 4 : AXE CONCLUSIF

■ Information horizontale



- Sous l'effet du Web, les techniques et formats journalistiques, la hiérarchie des canaux et acteurs relayant les nouvelles sont bouleversés.

Les logiques de fragmentation et d'horizontalité s'observent d'abord autour des producteurs d'information, mis sur le même plan. L'information peut être produite par le journaliste professionnel ou amateur, le service de presse d'une institution ou d'une organisation quelles qu'elles soient tout comme l'influenceur (blogueur, youtuber...), le « hacktiviste », l'internaute lui-même (qui « like », « tweete » ou poste) ou encore les robots informatiques (spambots, dialogueurs...), **autant d'acteurs dont la nature, la fonction et l'intérêt par rapport à l'information divergent.**

La diversité des outils numériques permet de décliner les contenus pour adapter ces derniers à des usages et publics variés.

- À ce système de production informationnelle s'ajoute la multiplicité des circuits et supports de diffusion médiatique, des médias traditionnels à ceux sociaux en passant par les appareils connectés.

La gratuité de ces vecteurs favorise d'autant la diffusion horizontale des informations. La réception de l'information n'échappe pas à ces dynamiques. Déterminés par les **pratiques des consommateurs eux-mêmes producteurs et relais**, les moyens pour s'informer sont atomisés et la viralité devient courante, déstructurant les catégories héritées de l'information. **Les nouvelles sourcées et vérifiées circulent ainsi aux côtés des fake news, elles-mêmes composées d'infox** (information mensongère et délibérée), **d'intox** (propagation d'infox), **de hoax** (rumeur infondée et intentionnelle).

Analyser en plusieurs étapes d'une information vérifiée et sourcée

- citons **les Décodeurs du Monde** et **Factuel de l'AFP** : portant sur un événement politique ou social récent, et ayant fait l'objet de désinformations, d'intox et d'infox, de commentaires et de parodies, peut aider à montrer les déclinaisons possibles d'une nouvelle à l'heure d'Internet, ainsi que les intentions différentes des acteurs qui l'ont propagée.
- **les outils de vérification des informations comme le Décodex ou TinEye peuvent être utilisés.**

Ainsi on perçoit la difficulté de vérifier une information : une information sourcée et vérifiée est plus longue à produire et nécessite plus de travail qu'une fake news ou une parodie.

■ Témoignages et lanceurs d'alerte



Fondateur Wikileaks



A l'heure où le Web rend la circulation de l'information mondiale et immédiate (axe 1, jalon 3) et où la production de contenus en ligne est fragmentée et horizontale, les témoignages peuvent atteindre un public de plus en plus large.

- **Le réseau Internet permet en effet de diffuser à l'échelle planétaire des dénonciations et des prises de position et d'appeler à une mobilisation dépassant les frontières.** Cette dernière peut passer par des pétitions signées en ligne ou par le fait de reprendre dans la presse ou de retransmettre (par exemple de retweeter) des données.
- **Ces transformations de la production et de la (re)diffusion de l'information ont un impact sur les moyens d'action, la visibilité mais aussi le statut des lanceurs d'alerte.** Si l'existence de ces acteurs est ancienne (la première loi américaine visant à protéger les *whistleblowers* date de 1863 et des lanceurs d'alerte jouent un rôle clé dans de nombreux débats et scandales, comme en témoignent par exemple les *Pentagon papers* après la guerre du Vietnam ou encore le Watergate), **ils disposent à présent de moyens accrus pour mettre au jour et dénoncer des dangers sociaux, sanitaires ou environnementaux et occupent une place nouvelle dans la vie publique.** Les impacts des révélations du docteur Irène Frachon concernant le Mediator ou du site **WikiLeaks créé par Julian Assange** l'illustrent. Abondé par les sources procurées par Chelsea (Bradley) Manning et Edward Snowden, ce dernier a permis de révéler les agissements des troupes américaines en Afghanistan et en Irak et la surveillance de masse réalisée par la NSA (*National Security Agency*), **amenant ainsi les citoyens à prendre conscience de l'enjeu que représente la protection de la vie privée à l'ère du téléphone portable et d'Internet.**

Inversement, **la divulgation de communications diplomatiques confidentielles, de documents militaires, de correspondances privées, tout comme les interventions dans la campagne présidentielle américaine de 2016 posent la question des limites d'une idéologie de la transparence absolue.**

- D'autres réalités géopolitiques peuvent être ressaisies à travers le devenir de ces acteurs qui, au nom de considérations éthiques, optent pour la désobéissance civile et font primer leur conception de l'intérêt général sur leur intérêt particulier et, souvent, leur liberté.

En effet, l'asile politique octroyé par l'Équateur à Julian Assange puis sa révocation et la demande d'extradition déposée par les autorités américaines, ou encore le droit d'asile accordé à Edward Snowden par la Russie montrent que les informations ainsi diffusées s'inscrivent également dans des affrontements géostratégiques renouvelés.

■ Théorie du complot : comment trouvent-elle une nouvelle jeunesse sur internet ?



- ▶ **Les caractéristiques du réseau Internet favorisent grandement la résurgence, la publicité et la visibilité des « mentalités complotistes »** (Pierre-André Taguieff), c'est-à-dire la croyance à considérer un fait troublant ou un événement dramatique comme le résultat de manœuvres ourdies en secret par un ou plusieurs individus, une institution ou une organisation ayant un pouvoir établi ou non.
- ▶ **La propagation de contenus complotistes vise à déstabiliser l'auteur supposé de cette machination, de façon plus large les citoyens d'un pays ou le grand public.**

La variété des termes et expressions (théories du complot, conspirationnisme, complotisme...) témoignent de la diversité de ces récits pseudo-scientifiques prétendant révéler une vérité cachée.

▶ **Historique :**

Au départ rumeurs orales colportées faisant d'un groupe déterminé un bouc-émissaire, les théories du complot ont profité de la liberté de la presse et de l'édition pour élargir leur public dès la fin du XIX^e siècle et s'y sont cantonnées au XX^e siècle (par exemple, le négationnisme), la radio et la télévision leur étant largement inaccessibles.

Les nouvelles technologies de l'information, plus particulièrement Internet, offrent, depuis la fin des années 1990, un nouvel espace médiatique à ces thèses complotistes pour au moins trois raisons :

1. Les auteurs et groupes conspirationnistes peuvent élaborer des sites web (entre 400 et 600 sites composent la complosphère française), diffuser leurs pensées et ré-écrire les informations des médias conventionnels en dehors des pratiques journalistiques de vérification des sources ;
2. La rapidité de transmission, la viralité des messages et la variété des supports numériques favorisent la dissémination des théories du complot.
3. Enfin, l'économie et la culture de la polémique et de l'indignation, notamment sur les réseaux sociaux, accroissent le sentiment de défiance et de distance à l'égard des informations et des médias traditionnels.

Au-delà des médias, c'est plus globalement l'expertise qui est ici l'objet d'un rejet global, comme on le voit avec la théorie de la « Terre plate ». La montée de la défiance remet en effet en question, dans la production et la réception du savoir, la spécialisation et le partage des tâches qui sont au cœur des sociétés développées.